

FEUILLETS MENSUELS  
DE LA  
SECTION NANTAISE DE PRÉHISTOIRE  
NOUVELLE DÉNOMINATION :  
**SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE**

N° 33

QUATRIÈME ANNÉE

MARS 1960

---



(Photo P. POUZET)

*Coup de poing en silex  
trouvé à Pornichet par M. René Montjouste*

PRÉSENCE D'INDUSTRIE DU PALEOLITHIQUE ANCIEN  
SUR LE LITTORAL AU NORD OUEST DU DÉPARTEMENT  
DE LA LOIRE-ATLANTIQUE

(Communication à la S.N.P. du 15 Novembre 1959)

Le 18 AOUT 1959, jour de grande marée, profitant de mes vacances à PORNICHET (L.A), je décidais d'aller grossir la cohorte des nombreux pêcheurs de palourdes qui se livraient aux joies du terrassement dans les sables à la fois vaseux et caillouteux de l'entrée du port.

Me redressant après un effort prolongé, je portais mon regard sur une pierre moussue et verdâtre gisant dans l'eau parmi bien d'autres. D'instinct je la ramassais et constatais qu'elle était en silex retouché. Mis en éveil, je prospectais les abords du ruisseau qui drainait les eaux attardées des points bas du port, et j'y découvrais un nouveau galet de silex gris fortement patiné montrant trois enlèvements, puis une autre pièce en silex de même nature entièrement travaillée, et enfin un gros éclat de quartzite gris noir fortement usé et retouché lui aussi sur ses arêtes.

Découvertes dans ces circonstances, ces pierres après nettoyage et examen plus détaillé permettent de livrer les remarques ci-après :

1°) Le coup de poing, (voir planche croquis n° I)

Cette pièce rencontrée la première est la plus caractéristique. Le matériau d'origine en est un silex gris noir autant qu'on puisse en juger d'après les traces laissées par deux esquilles récentes. De toute évidence la pièce a été taillée sur un fort galet dont le cortex original a été conservé sur la moitié d'une face (face A) et sur le tiers environ de l'autre face (face B) ainsi que sur la totalité du talon afin de faciliter la préhension de l'outil qui est bien en main.

Les dimensions de la pièce sont les suivantes :

Longueur : 13 centimètres, largeur 10 centimètres, épaisseur maxima : 7 centimètres, longueur de la partie tranchante continue : une arête de 10 centimètres plus une arête de 7 centimètres, soit au total : 17 centimètres.

La pièce est intacte et la totalité de la partie taillée accuse une forte patine jaune ivoire. Les arêtes de débitage vives, peu usées portent à penser que le coup de point, non roulé est resté enfoui fort longtemps. La rencontre des deux parties tranchantes retouchées qui font entre elles un angle légèrement inférieur à  $90^\circ$ , forme une sorte de pointe. L'ensemble de l'arête utile dessine une ligne torse en forme d'S allongé qui rappelle la facture abbevillienne.

La technique de taille au percuteur de pierre paraît classique. Dans une première phase l'artisan a procédé à la réduction de l'important galet. Il a enlevé de grands et larges éclats par chocs violents dirigés perpendiculairement aux faces et successivement sur chacune d'elles. 3 éclats primaires sur une face, et 3 autres sur l'autre face ont donné l'ébauche de la pièce. Dans la deuxième phase il a procédé à l'aminçissement du tranchant par un éclat secondaire sur une face (B) et trois sur l'autre face (A). Enfin des retouches grossières sur les arêtes ont complété le travail.

En plus de ce travail intentionnel, on peut observer sur le cortex du talon une zone d'écrasement à patine identique au reste de la pièce. Faut-il en conclure que l'outil a servi accessoirement de percuteur comme Chavaillon l'a déjà fait remarquer au sujet de l'industrie sur galets ? Cette hypothèse reste à contrôler.

Des taches rouges maculent le cortex du talon. Leur résistance aux solvants usuels, et la multiplicité des pierres semblablement marquées en des endroits différents m'ont conduit à remarquer la prolifération en ces lieux d'une sorte d'algue brune qui secrète une mucosité rougeâtre dont le colorant s'incurste fortement dans les minéraux de toute nature.

2°) L'éclat levallois (voir planche croquis N° 2)

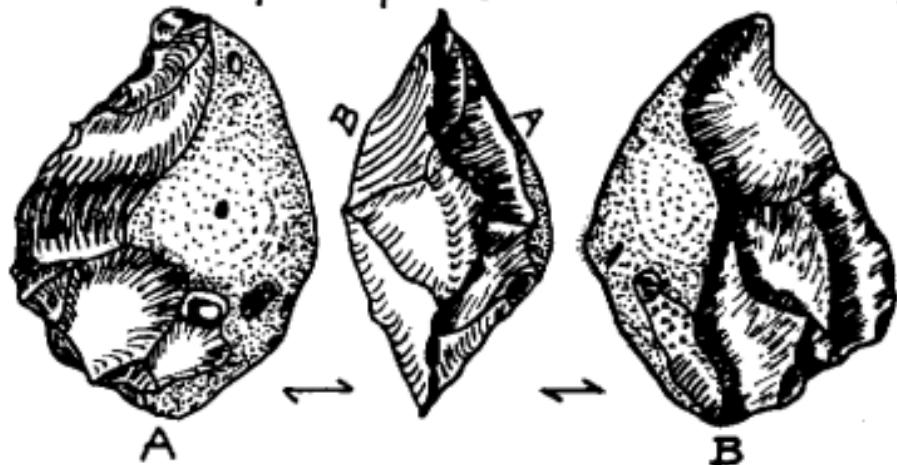
De grande taille puisqu'il mesure 15 centimètres de long, 12 centimètres de large et 3 centimètres d'épaisseur seulement, n'est pas en silex : il est en quartzite gris foncé.

Ce matériau n'est pas inconnu dans notre département puisque l'outillage des gisements moustériens de Montbert au sud du département, et l'outillage de la station moustérienne du Plessis Martin en Nort S/Erdre découverte par notre collègue Monsieur Yves DUPONT au Nord de la Loire est confectionnée dans le même matériau.

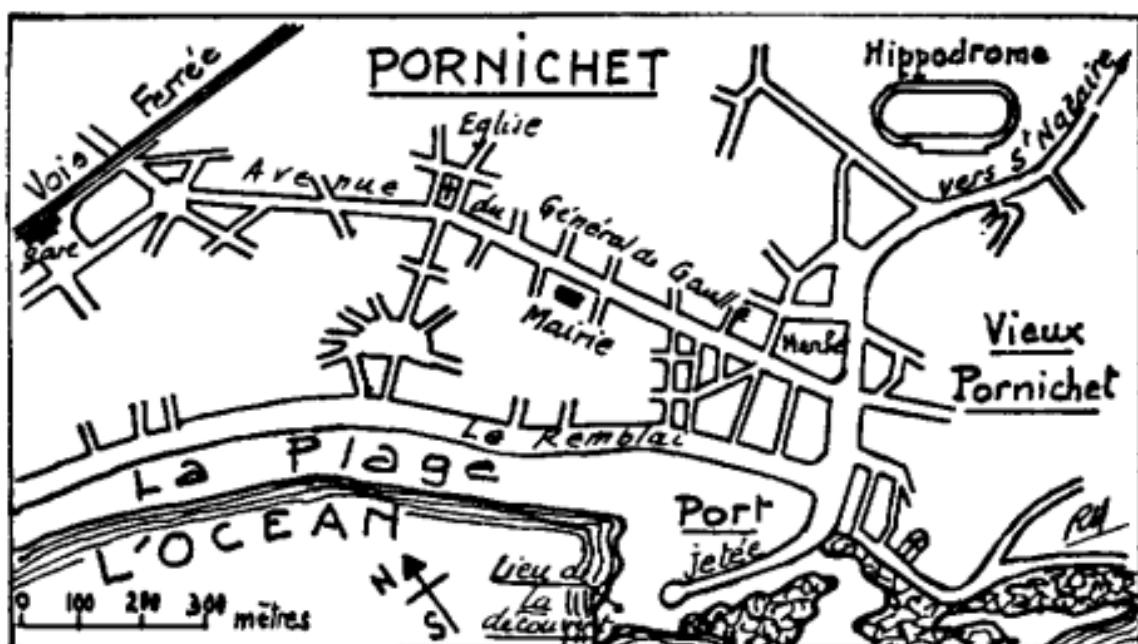
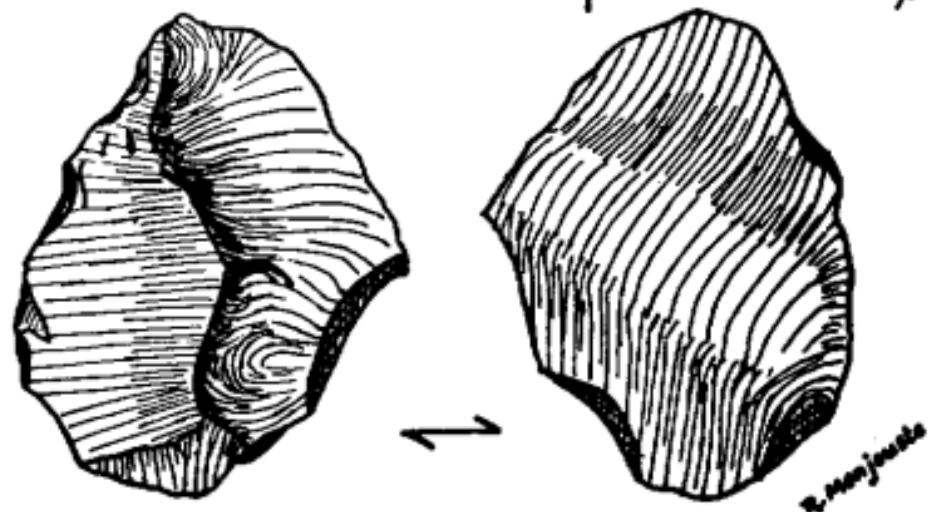
La pièce fortement usée porte très distinctement

## Commune de PORNICHE

1°) Coup de poing en silex. Ech. 1/3



2°) Eclat Levallois en quartzite. Ech. 1/6



sur la face d'éclatement non retouchée, le bulbe de percussion. L'autre face a été préparée avant détachement de la pièce de son nucléus, par trois grands éclats aux arêtes émoussées. Des retouches grossières complètent la morphologie de l'outil. Deux taches rouges de même nature que celles précédemment citées apparaissent à l'une des extrémités.

3°) Le galet de silex gris noir :

Il a conservé presque tout son cortex. Long de 10 centimètres, large de 8 centimètres, épais de 5, 5 centimètres, il porte à l'une de ses extrémités une zone de 5 x 6 centimètres fortement patinée, formée par trois ou peut-être quatre enlèvements convergents vers la pointe. Il est très difficile de discriminer s'ils doivent être attribués à des causes naturelles ou à la volonté de l'homme ? Des traces diverses de chocs sur le cortex donne lieu aux mêmes incertitudes.

4°) Le dernier silex. :

Gris noir fortement cacholonnée de 8 centimètres de long, 6 centimètres de large et 4 centimètres d'épaisseur, est entièrement travaillé sauf sur une partie de l'extrémité qui a conservé son cortex sur 5 millimètres de long et 7 millimètres de largeur. Cette pièce difficile à définir parait avoir été justiciable d'une technique d'enlèvement d'éclats et de courtes lamelles beaucoup plus évoluée et partant plus récente assimilable à celle du paléolithique supérieur.

Ces premiers vestiges des antiques civilisations côtières du Nord de notre département, complétées par d'autres récoltes faites depuis le mois d'Août et actuellement en cours d'examen, ont l'intérêt de combler partiellement du moins le hiatus qui existait jusqu'ici entre les plages à silex du Morbihan et celles du Sud de la Loire. Sur le littoral du pays Nantais et de la Presqu'île Guérandaise qui semblait déshérité de nouveaux problèmes sont posés. L'outillage est-il d'origine autochtone ou dû au hasard des importations ? Est-il normal de le rencontrer dans son milieu actuel ? Quelle position lui assigner dans la chronologie des temps quaternaires ?

En l'absence de données paléontologiques et stratigraphiques ou de séries typologiques bien déterminées dont l'établissement est lié aux trouvailles futures, il est permis cependant d'évoquer certains éléments pétrographiques et géologiques sûrs.

En ce qui concerne le matériau, la présence de silex

cotier s'explique par l'existence de couches à silex sous-marins autour de la presqu'île armoricaine. Pour notre département on est plus spécialement fondé à penser que la bande de terrains crétacés de Dordogne et Charente d'orientation Sud-Est, Nord-Ouest, qui réapparaît faiblement entre Saint-Gilles Croix de Vie et Challans (Vendée) s'enfonce sous la mer ainsi que le confirment les trouvaillent de l'Île d'Yeu, de l'île de Noirmoutier, du socle de la Banche ou de l'île de Groix.

Naturellement, la présence de silex marins bien que favorable à son exploitation artisanale ne suffit pas à justifier la présence de silex taillés sous les eaux marines actuelles. Cependant il est géologiquement établi que le littoral qui nous intéresse a été soumis au cours des temps quaternaires et jusqu'à l'intérieur de la période historique, à plusieurs transgression et régressions marines d'amplitude variable qui ont eu pour effet tantôt d'ennoyer les zones côtières aux interglaciaires tantôt d'accuser un retrait des eaux marines qui a pu atteindre de 100 à 150 kilomètres au large de la presqu'île guérandaise, en période de glaciation.

Il a donc été loisible à nos ancêtres de parcourir à pied sec la baie du Pouliguen et sa frange d'îlots (les Evens, les Trovès, Baguenaud) pour s'y approvisionner en galets de silex. Par contre en d'autres temps, la marée se faisait sentir dans la vallée sèche débouchant sur le sol alluvionnaire de l'hippodrome de Pornichet, et actuellement empruntée par une ligne de chemin de fer, Saint-Nazaire - Le Croisic. L'étude de cette dépression qui sépare le môle granitique guérandais du bloc rocheux qui s'étale entre la Pointe de Congrigoux, Saint-Marc et Saint-Nazaire, pourra apporter des éléments constructifs.

Pour conclure ces quelques réflexions, il est permis de penser que la recherche des anciennes plages suspendues sera du plus grand intérêt pour la recherche d'éléments complémentaires précieux à l'étude d'une industrie en grande partie enfouie sous le sable d'origine éolienne de la plage et du territoire de la commune de Pornichet.

Personnellement j'ai l'intention de m'y employer à mes moments de loisirs.

R. MONJOUSTE.

ASSEMBLEE GENERALE DU 14 FEVRIER 1960

=====

Au cours de cette assemblée statutaire, il est donné aux membres de la S.N.P. de prendre connaissance des rapports annuels du Président, du Secrétaire et du Bibliothécaire et du Trésorier.

Toutefois l'ordre du jour qui comporte le changement d'appellation de notre groupement, et les modifications des statuts confèrent à la présente assemblée une importance particulière.

35 membres actifs ont répondu à la convocation qui leur a été adressée.

Le Rapport du Président.

Après avoir entendu et adopté le procès-verbal de la réunion de Janvier dernier et avoir admis 5 nouveaux membres, l'auditoire est invité à écouter le rapport du Président, Monsieur POUZET sur les activités de la S.N.P au cours de l'année écoulée.

Après avoir remercié l'ensemble des membres bienfaiteurs et avoir exprimé sa gratitude à Madame Baudouin-Bodin, Directeur du Muséum pour les locaux qu'elle met à notre disposition ainsi qu'au Conseil Général et au Conseil municipal pour le concours financier qu'ils apportent à notre périodique, le Président rappelle les mémoires qui ont trouvé place dans nos "Feuilles Mensuelles" notamment le Dictionnaire Préhistorique de Loire-Atlantique en cours de publication par Monsieur Bellancourt; Bois de Cerf perforé trouvé par notre collègue Monsieur Reffé et présenté par Madame Baudouin-Bodin; compte-rendu détaillé de Monsieur Nillion sur notre visite du Poitou Préhistorique.

Nos réunions mensuelles très suivies ont été rehaussées par la présence de deux conférenciers de marque :  
- Monsieur GIOT, Directeur de la Circonscription des Antiquités Préhistoriques de Rennes qui nous a entretenu de ses dernières campagnes de fouilles en Bretagne.  
- Monsieur Pierre DAVID, chargé de Recherches au C.N.R.S. qui nous a fait part de ses découvertes en Charente.

Les autres questions traitées l'ont été par des collègues de la Section, sujets très divers relatifs à la préhistoire en général et aux sciences aidant à sa compréhension. Les titres de ces causeries se trouvent mentionnés dans les feuilles mensuels de 1959.

Une réunion spéciale a eu lieu en Juillet dernier à Montbert (L.A.) avec exposition de pièces préhistoriques et visite de gisements de Pas-Chalène.

Un rallye des mégalithes du département a été organisé au printemps par Monsieur Nillion.

Notre sortie traditionnelle de Pentecôte en Poitou organisée par Messieurs Bellancourt et Pouzet a été fort appréciée des participants.

Six membres de la S.N.P. ont participé aux travaux du 16ème Congrès Préhistorique de Monaco du 28 Août au 5 Septembre et Monsieur Bellancourt y a présenté l'appareil de son invention destiné à exécuter les relevés de fouilles avec rapidité et précision.

A l'actif des travaux réalisés le Président souligne :

La participation de nos collègues Messieurs Bellancourt, Collard et Nillion aux fouilles de l'abri du Facteur en Dordogne, dirigées par le Professeur DELPORTE, au cours desquelles fut découverte la Vénus préhistorique de TURSAC.

La mise à jour, par nos amis de DRAIN, Liré et Ancenis d'une piscine gallo-romaine et son Hypocauste à DRAIN (M. et L.).

Les fouilles en cours de la S.N.P. à la Motte de la Garnache (Vendée).

Sur le plan culturel enfin il rappelle que notre Association a organisé avec un plein succès le 7 Novembre 1959 la conférence sur "40.000 ans de vie préhistorique" de Monsieur l'Abbé GLORY.

Il conclut en constatant avec satisfaction les résultats encourageants enregistrés, mais en déplorant la disparition prématurée de notre cher Vice-Président le Docteur GUILBERT et de notre membre bienfaiteur Madame TOUZE.

#### Le rapport du Secrétaire

La parole est ensuite donnée à Monsieur COLLARD qui retrace sous forme statistique la vie de la Société au cours de l'année écoulée.

Il a enregistré : 18 adhésions, 2 décès, 1 démission pour raison de santé.

L'effectif qui était de 63 membres à la fin de l'année 1958, est à ce jour de 78 membres se décomposant comme suit : 66 membres actifs, 3 membres honoraires 4 membres bienfaiteurs, 2 membres correspondants et 3 membres juniors.

Au nombre des activités il faut compter : 7 réunions au Muséum d'Histoire Naturelle, 3 sorties à l'extérieur, 1 conférence publique, salle Colbert, des fouilles sur 3 chantiers, la participation au Congrès de Monaco, une invention, deux découvertes,

la publication de 10 "Feuilles mensuels" tirés à 150 exemplaires dont 111 remis à des organismes culturels aux Bibliothèques et aux Archives départementales et municipales.

Monsieur Collard ne peut donc que se féliciter des rapides progrès accomplis.

Le rapport de la bibliothécaire

Mademoiselle REMY résume le fonctionnement de la Bibliothèque : location de livres et opuscules, apport de revues et opuscules offerts gracieusement par diverses sociétés artistiques ou savantes, achat d'ouvrages parmi lesquels de très importants tels que : "Les hommes fossiles de Boules". et le "Manuel de Préhistoire de Déchelette" (tome I).

Le rapport du trésorier.

Monsieur DUPONT nous présente la situation de l'année 1959 :

RECETTES

- cotisations statutaires	50.050
- dons et cotisations volontaires	50.014
- bénéfice "Rallye des Mégolithes" et "Voyage en Poitou"	8.513
- Bénéfice conférence MR l'Abbé Glory	57.383
- locations d'ouvrages et divers	2.475
- subventions Conseil Général 1958 et 1959	20.000
- subvention Conseil Municipal	15.000
<hr/>	
TOTAL.....	203.435
<hr/>	

DEPENSES

- publication et envoi des "Feuilles"	92.949
- cotisations à d'autres sociétés	2.000
- Frais de gestion	7.850
- Achats d'ouvrages	11.200
<hr/>	
TOTAL .....	113.999
<hr/>	

En caisse au 1er Janvier 1959	9.130
Excédent des recettes sur les dépenses 1959	89.436
En Caisse au 31 Décembre 1959	98.566
<hr/>	
soit au 1er Janvier 1960 .....	<u>N.F. 985,66</u>

Monsieur Dupont remercie les généreux donateurs, le Conseil Général et le Conseil municipal qui ont permis d'assurer le bon fonctionnement de la Trésorerie.

Son exposé fait ressortir que l'essentiel des dépenses est constitué par la publication du bulletin mensuel et que le seul produit des cotisations ne suffit pas à couvrir les débours.

Un concours exceptionnel de circonstances nous permet d'aborder la nouvelle année avec sérénité, mais il n'en reste pas moins que si des circonstances aussi favorables ne se reproduisent pas en 1960, notre Trésorerie se trouvera à nouveau à l'étroit.

-----

Le Président expose les raisons qui militent en faveur d'une nouvelle appellation de notre association. A l'unanimité moins une voix il est décidé que la "Section Nantaise de Préhistoire" prend la nouvelle dénomination de "Société Nantaise de Préhistoire" qui a pour avantages de ne pas modifier ses initiales d'une part, et d'autre part de préciser sa complète autonomie.

Monsieur POUZET soumet ensuite à l'Assemblée le projet de modification des statuts qui a pour but principal de faire participer en plus grand nombre de membres à l'Administration de la société et d'obtenir également une meilleure répartition des charges croissantes dues au rapide développement de notre groupement.

En conséquence il est proposé les modifications essentielles ci-après :

- constitution d'un Conseil de Direction composé de 12 membres au moins et 18 membres au plus, chargés d'élire le Bureau et la Commission des Conflits.
- Elargissement du Bureau dont le nombre de postes serait porté de 7 à 9.

Après lecture et amendements du texte, le projet est adopté à l'unanimité.

On procède ensuite à l'élection à vote secret des 15 conseillers : Messieurs Argentais, Bellancourt, Bassel, Collard, Delclos, Dupont, Kerouas, Mademoiselle Le Blouck, Messieurs Monjouste, Nillion, Orieux, de Pertat Pouzet, Prenaud, Mademoiselle Rémy.

Des projections en couleurs terminent la réunion : rétrospective des activités de l'année et avant propos du sujet qui sera traité lors de la prochaine réunion : "But et méthodes de recherches en préhistoire".

Réunion du Conseil de Direction du 18 Février 1960

La durée du mandat des Conseillers a été déterminée par tirage au sort dans l'ordre ci-après :

1er tiers élu pour un an :

Messieurs Delclos, Orieux, Pouzet, Blässel et Dupont.

2ème tiers élu pour 2 ans :

Messieurs Kerouas, Argentais, Collard, Monjouste, Mademoiselle Rémy.

3ème tiers élu pour 3 ans :

Messieurs Nillion, Prénaud, de Pertat, Bellancourt, Mademoiselle Le Blouck.

Le Conseil de Direction a élu pour un an les membres du Bureau :

Président : Mr POUZET

Vice-Président : Mr NILION

Secrétaire Général : Mr l'Abbé ORIEUX

Secrétaire : Mr COLLARD

Secrétaire Adjointe : Mademoiselle LE BLOUCK

Secrétaire Adjoint : Mr BLASSEL

Trésorier : Mr DUPONT

Bibliothécaire : Mademoiselle REMY

Conservateur des Collections : Mr MONJOUSTE

Le Conseil de Direction a également élu pour un an les membres de la Commission des conflits :  
Messieurs de RIVERIEUX, de PERTAT, ALEXANDRE

R. MONJOUSTE

Prochaine réunion

Dimanche 13 Mars 1960

à 9 H 45, au Muséum d'Histoire Naturelle de Nantes,  
entrée rue Lesage.

ORDRE DU JOUR

- Lecture du P.V. de la réunion du 14 Février 1960
- Rappel de l'admission de nouveaux membres :  
Madame TALVA Paul, 10 rue Jeanne d'Arc à NANTES,  
Madame PROUST Marcel, 20 rue de Savenay à NANTES  
présentées par Messieurs Bellancourt et Pouzet.
- Présentation du Bureau élu par le Conseil de  
Direction.
- But de la Préhistoire et méthodes de recherches  
par Monsieur René Monjouste (sujet qui n'a pu être  
traité à la dernière réunion.)
- Exposé de Mr GIOT Directeur de la Circonscription  
des Antiquités Préhistoriques de RENNES sur ses  
récents travaux.
- Questions diverses.

Voyage Annuel

Comme chaque année notre voyage d'étude s'effectuera pendant les fêtes de la Pentecôte; les journées des 4 - 5 et 6 juin y seront consacrées.

Nous retournerons dans le Périgord que nous a avons visité en partie en 1955 et où il y a tant à voir.

Les Sociétaires ayant l'intention de prendre part à ce très intéressant voyage sont priés de bien vouloir le faire savoir au Secrétaire : Mr Collard lors de notre prochaine réunion, car les organisateurs ont besoin de connaître dès maintenant le nombre approximatif des participants.

-----  
Le Directeur-Gérant : Monsieur RENE MONJOUSTE

5 Avenue Monge - NANTES -